



À propos de quelques échantillons de *Trematodon ambiguus* (Hedw.) Hornsch., 1819 conservés à l'Herbier de l'Université de Strasbourg (STR)

Francis BICK

20A rue des Roses
67750 Scherwiller
bf2bis@gmail.com

Résumé – Des échantillons d'herbier d'une espèce rare en France, *Trematodon ambiguus*, sont ici commentés. En effet, lors d'un travail d'inventaire dans les collections de bryophytes conservées dans l'Herbier de l'Université de Strasbourg (STR), l'auteur a eu l'occasion de mettre en évidence deux échantillons anciens de cette espèce en Alsace et en Lorraine, respectivement à Strasbourg (Bas-Rhin) et dans la région de Bitche (Moselle). Nous commentons ici l'importance de ces échantillons mais également des herbiers pour la conservation des collections de bryophytes ainsi que la contribution des experts naturalistes à la connaissance de la bryoflore.

Mots-clés – bryophytes, genre *Trematodon*, herbier, Université de Strasbourg.

Abstract – About some specimens of *Trematodon ambiguus* (Hedw.) Hornsch., 1819 preserved in the Herbarium of the University of Strasbourg (STR)

Herbarium samples of a rare species in France, *Trematodon ambiguus*, are commented here. Indeed, during a survey within the collections of bryophytes conserved in the *Herbarium of the University of Strasbourg* (STR), the author highlighted two historical samples of this species in Alsace and Lorraine, respectively from Strasbourg (Bas-Rhin) and from the area around Bitche (Moselle). We discuss the patrimonial value of these samples but also the issue of herbaria for the conservation of bryophyte collections as well as the contribution of citizen scientists to the knowledge of bryoflora.

Keywords – bryophytes, genus *Trematodon*, herbarium, University of Strasbourg.

INTRODUCTION

Les collections de plantes, et notamment de bryophytes, dans les herbiers particuliers ou institutionnels, constituent un patrimoine naturel et historique inestimable. Elles permettent d'alimenter la connaissance de la flore, d'avoir un regard sur la présence passée de certaines espèces qui se sont raréfiées au fil du temps ou, pour d'autres, qui ont disparu de leur lieu de première récolte. L'Herbier de l'Université de Strasbourg (STR) est, parmi nos herbiers nationaux, l'un des plus importants de France en collections de phanérogames mais aussi en collections de cryptogames et plus particulièrement de bryophytes.

L'auteur a eu l'occasion, pendant quelques années, d'accéder aux collections de bryophytes de l'Herbier universitaire de Strasbourg. Son conservateur d'alors, Michel HOFF, avait en effet invité les passionnés de botanique et de bryologie à participer aux travaux des personnes habilitées à gérer les collections de l'Herbier universitaire. C'est lors de l'une de ces journées, en 2006, que nous avons eu l'occasion de consulter quelques échantillons de bryophytes de l'Herbier général et avons pu trouver trace d'une espèce aujourd'hui devenue très rare en France : *Trematodon ambiguus*. C'est elle que nous proposons de mettre en perspective dans ces quelques lignes.

Présentation de *Trematodon ambiguus* : une espèce anthropophile ?

Trematodon ambiguus (Hedw.) Hornsch., 1819 est une bryophyte qui fait partie de la famille des *Bruchiaceae* Schimp., 1856 famille à laquelle est également rattachée *Bruchia vogesiaca* Nestl. ex Schwägr., 1824. Buck & Goffinet (2000) rangent cinq genres dans cette famille dont deux sont représentés en Europe : *Trematodon* Michx., 1803 et *Bruchia* Schwägr., 1824. Le genre *Trematodon* est représenté en Europe par cinq espèces (Corley *et al.* 1981) : *Trematodon ambiguus* (Hedw.) Hornsch., 1819 ; *T. brevicollis* Hornsch., 1819 ; *T. laetevirens* Hakelner & Frahm, 1976 ; *T. longicollis* Michx., 1803 et *T. perssoniorum* Allorge & Thér., 1951 dont deux seulement ont été observées jusqu'ici en France. Il s'agit de *Trematodon ambiguus* et de *Trematodon brevicollis*.

Trematodon ambiguus est une mousse dite "stégocarpe" dont le sporogone est doté d'un anneau et d'un opercule caducs. Le col de la capsule de *Trematodon* est bien développé. Il est une fois et demie plus long que l'extrémité de la capsule et présente un goître bien net à la jonction de la seta. Son écologie est un peu comparable à celle d'une autre espèce considérée comme rare, *Bruchia vogesiaca*, décrite par Jean-Baptiste MOUGEOT à partir d'une récolte faite au Kastelberg, dans les Hautes-Vosges. *Trematodon ambiguus* présente, non seulement en France mais en Europe, une aire de répartition très fragmentée et n'est connue que de localités isolées. Elle est classée éteinte (EX) dans la liste rouge lorraine des bryophytes



Figure 1 – Échantillons de *Trematodon ambiguus* conservés dans l'Herbier de l'Université de Strasbourg (STR) : **A.** Spécimens récoltés par W.-P. SCHIMPER à la Meinau à Strasbourg (Bas-Rhin), **B.** Spécimens récoltés par F. SCHULTZ près de Bitche (Moselle).

menacées et disparue à l'échelle régionale (RE) dans la liste rouge des bryophytes menacées en Alsace.

Les flores consultées indiquent que l'espèce présente une répartition boréo-montagnarde, qu'elle colonise les sols éclairés, humides, sur substrats tourbeux, sablonneux fortement acides. Elle apparaît sur les sols limoneux exondés des étangs ou sur les berges des fossés nouvellement retravaillés. Cette écologie n'est pas sans rappeler celle de *Bruchia vogesiaca*, dont Vincent HUGONNOT a décrit le caractère anthropophile (Hugonnot *et al.* 2011).

Répartition de *Trematodon ambiguus* en France

Les mentions de *Trematodon ambiguus* en France sont sporadiques. L'espèce y est considérée comme très rare (Chavoutier & Hugonnot 2013). Elle est connue des Vosges, du Massif Central et des Alpes. Plus récemment, sa présence a été attestée dans le département des Pyrénées-Orientales (Hugonnot *et al.* 2018).

Pour ce qui concerne l'est de la France, les mentions sont anciennes, peu nombreuses et espacées. Les premières citations de l'espèce datent de la fin du XIX^e siècle. Boulay (1884) signale plusieurs localités des Vosges du Nord des environs de Bitche (Haspelschiedt). Il cite F. SCHULTZ pour une localité au lieu-dit Graffenweiher. Dans sa flore cryptogamique de l'Est, Boulay (1872) nomme les localités de Hombourg et de Limbach où elle a été observée par Ph. BRUCH. J.-B. MOUGEOT déjà dans les *Stirpes* (Mougeot *et al.* 1890), relate cette découverte de Ph. BRUCH : "[...] *Ad terram madidam circa Hombourg in Vogesis inferioribus legit amicus Bruch. Aestate.*". Burckel (1891) relate la découverte de *Trematodon* par le pasteur BLIND dans le massif du Hohneck.

Plus récemment, Frahm (2004) rapporte des données de l'espèce des Vosges Saônoises et livre quelques observations de

l'espèce sur le plateau des Milles-Étangs. Il a également redécouvert l'espèce en 2003 sur la commune de La Saulotte, près d'un siècle après la découverte de celle-ci par RENAULD cité par Coppey (1909). On mentionnera encore la découverte par lui d'un hybride entre *Trematodon ambiguus* et *Bruchia vogesiaca* (Frahm & Ho 2010).

Trematodon ambiguus à la Meinau, à Strasbourg

Lors d'un travail d'inventaire, en 2006, dans les collections de bryophytes conservées dans l'Herbier de l'Université de Strasbourg (STR - <https://herbier.unistra.fr/herbier-de-strasbourg/centuries-et-collections-des-societes/stirpes-cryptogamae-vogeso-rhenanae/>), l'auteur a eu l'occasion de découvrir quelques échantillons de *Trematodon ambiguus* récoltés dans le passé en Alsace et en Lorraine. Les résultats sont intéressants : les récoltes conservées par l'Herbier ont été faites dans le Bas-Rhin et en Moselle, respectivement à Strasbourg et dans la région de Bitche (Figures 1B-1B). Quelques autres récoltes viennent des Vosges, sans autre mention qui permettrait une localisation plus précise.

La récolte de Strasbourg faite par W.-P. SCHIMPER provient de la Meinau (Figure 1A), aujourd'hui un quartier densément urbanisé de la capitale alsacienne. Elle n'est pas datée, mais pourrait remonter à la seconde moitié du XIX^e siècle.

Malheureusement, toutes les autres récoltes, de la région de Bitche et des Vosges, ne sont pas suffisamment documentées. Il n'empêche, ces récoltes montreraient que l'espèce n'était pas aussi rare qu'elle semble l'être aujourd'hui. Une mention sur l'étiquette de l'échantillon récolté près de Bitche par F. SCHULTZ indique que *Trematodon* avait été récolté en 1842 "Sur la terre nue et humide au bord des eaux stagnantes des marais tourbeux sur le grès vosgien aux environs de Bitche" (Figure 1B).

Toutes ces mentions sont anciennes. Manifestement, *Trematodon ambiguus* a aujourd'hui régressé et une cause en est sans doute le drainage et l'assèchement des espaces à des fins d'urbanisation.

CONCLUSION

Nous avons déjà souligné l'importance des collections de bryophytes conservées par l'Herbier de l'Université Strasbourg (STR) à l'occasion de la mise en valeur de quelques planches d'un herbier de bryophytes réalisées par Emile ISSLER dans le cadre de son travail sur les associations végétales en Alsace et, pour certaines d'entre elles, des plus rares, aujourd'hui en très forte régression ou disparues (Bick 2009).

La conservation des plantes en général -et des bryophytes en particulier- par les Herbiers institutionnels, ainsi que leur accès par des experts non institutionnels, permettent d'élargir la connaissance du patrimoine floral d'une région, de retrouver trace des mentions citées dans la littérature et d'en confirmer la pertinence. Elles permettent également de situer ces espèces patrimoniales dans l'histoire de la connaissance botanique d'une région et de témoigner au présent, de leur régression ou de leur disparition à l'échelle régionale.

Remerciements – L'auteur remercie tout particulièrement Michel HOFF, Conservateur de l'Herbier de Strasbourg, qui a bien voulu relire le manuscrit.

BIBLIOGRAPHIE

Bick F., 2009. A propos de quelques récoltes de mousses plutôt inféodées aux bas-marais alcalins et récoltées en Alsace par Emile

- Issler. *Bulletin de Liaison de la Société Botanique d'Alsace*, 26 : 72-79.
- Boulay N., 1872.** *Flore cryptogamique de l'Est. Muscinées*. Paris, F. Savy, 880 pp.
- Boulay N., 1884.** *Muscinées de la France. Première partie : Mousses*. Paris, F. Savy, 624 pp.
- Burckel G. 1891.** Catalogue des hépatiques et des mousses d'Alsace. *Mitteilungen der naturhistorischen Gesellschaft in Colmar*, 1 : 1-50.
- Chavoutier L. & Hugonnot V. 2013.** *Mousses, hépatiques et anthocérotes du département de la Savoie (France)*. Fédération Mycologique et Botanique Dauphiné-Savoie, 608 pp.
- Coppey M. A. 1909.** Rapport sur les muscinées recueillies au cours des excursions de la Société durant la session extraordinaire d'août 1908. *Bulletin de la Société Botanique de France*, Session extraordinaire, 55 : 161-177.
- Corley M.F.V., Crundwell R., Düll R., Hill M.O. & Smith A.J.E., 1981.** Mosses of Europe and the Azores; an annotated list of species, with synonyms from the recent literature. *Journal of Bryology*, 11 : 609-689.
- Frahm J.-P. 2004.** *Trematodon ambiguus* retrouvé dans les Vosges (traduit de l'allemand par Marie-Odile Eck). *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle du Pays de Montbéliard*, 2004 : 111-112.
- Frahm J.-P. & Ho B.-C. 2010.** Discovery of a natural hybrid between *Bruchia vogesiaca* Schwägr. and *Trematodon ambiguus* (Hedw.) Hornsch. (Musci, Bruchiaceae), *Cryptogamie, Bryologie*, 31 (1) : 95-99.
- Hugonnot V., Bick F. Untereiner A. 2011.** *Bruchia vogesiaca* Schwägr. en France - Répartition, écologie et conservation d'une espèce anthropophile. *Archives for Bryology*, 91 : 1-16.
- Hugonnot V., Chavoutier L., Pépin F. & Vergne T. 2018.** *Les bryophytes des Pyrénées-Orientales*. Naturalia Publications, 464 pp.
- Mougeot J.-B., Nestler C.G., Schimper W.P. 1890.** *Stirpes cryptogamae vogeso-rhenanae; quas in rheni superioris inferiorisque, nec non vogesorum praefecturis, collegerunt J.B. Mougeot et C. Nestler*. Fasc. I-XVI, numéro 1-1600. *Briyerii Vogesoriirn* (Vivot) 1810-1890.

Soumis le 21 novembre 2022

Publié le 26 novembre 2022